



N°4
14/06/2017



Animateur filière

Béatrice DARLES
ASTREDHOR Sud-Ouest GIE
Fleurs et Plantes
beatrice.darles@astredhor.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Horticulture-
Pépinière
Grand Sud-Ouest
N°4 du 14/06/2017 »



Edition Pépinière

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Pucerons

- **Arbustes divers** : développement des espèces estivales à craindre / contrôler.

Chenilles

- **Buxus** : début du vol, 2^{ème} génération de larves défoliatrices à venir.
- **Photinia, Choisya** (arbustes persistants), ... : pic de vol de la tordeuse de l'œillet détecté en semaine 20, risque élevé, pontes et émergence de chenilles en cours.

Cochenilles

- **Cochenilles à corps mou** : développement important à craindre sous abris (**Citrus, bambous, Trachelospermum, ...**) avec la montée des températures.

Psylles

- **Elaeagnus** : tous les stades se chevauchent. Les risques perdurent tant que les températures restent modérées.
- **Pyrus** : 2^{ème} génération en cours : éclosion des larves.

Acariens

- **Cultures sensibles sous abris** : population et dégâts en augmentation.

Xylébore disparate

- **Fruitiers et arbres tiges sensibles** : Fin de la période à risque.

Oïdium

- **Lagerstroemia, Rosa, ...** : les conditions estivales chaudes et sèches à venir devraient limiter la maladie.

Champignons racinaires

- **Phytophthora sp** : période à risque en cours, éviter les à-coups et sur-arrosage pour les espèces sensibles.

Taches foliaires (septoriose, ascochytose, ...)

- **Rosa, arbustes sensibles** : conditions encore favorables à leur développement.

Criblures

- **Prunus sp persistants** : les pluies ainsi que les températures encore douces sont toujours favorables à la criblure bactérienne.



Attention en période de floraison : respecter la réglementation abeille.

Préambule

Les diagnostics sont pour la majorité effectués par des conseillers lors de visites d'entreprises, parfois les observations sont communiquées lors d'échanges téléphoniques avec les producteurs. Les entreprises sont réparties en Nouvelle Aquitaine et en Midi-Pyrénées. Des observations sont aussi réalisées sur parcelles fixes à la Station d'ASTREDHOR Sud-Ouest.

Nous noterons (II) les organismes réglementés classés dangers catégorie II, et (I) ceux classés catégorie I.

Méthode de recueil des données d'observations

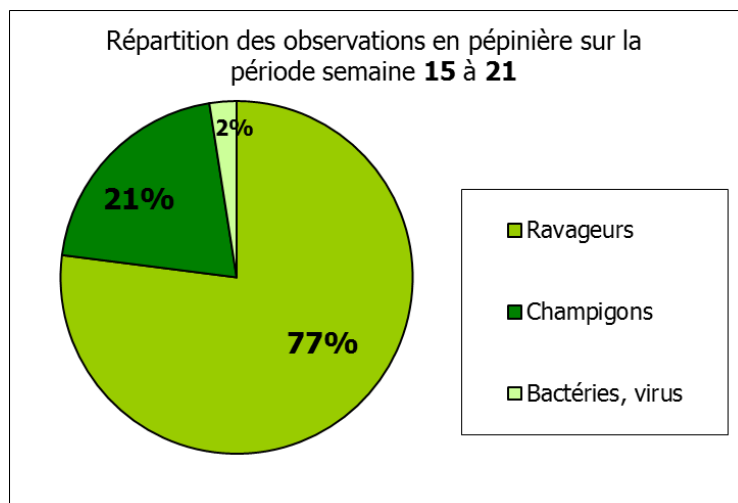
Ce BSV est alimenté par **161 diagnostics** réalisés sur **19 visites d'entreprises horticoles** du Sud-Ouest de la **semaine 15 à la semaine 21**. Les observations concernent les cultures touchées par un bio-agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (I : faible, II : moyen, III : attaque fort).
- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque
- un **% d'observations** est calculé par bio agresseur, relativement à un total d'observations de ravageurs ou de maladies
- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio – agresseur.
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses

Le niveau d'attaque pondéré est une indication **d'intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).

Le nombre d'observations est une indication de **fréquence d'attaque**.



Légende des tableaux qui suivent

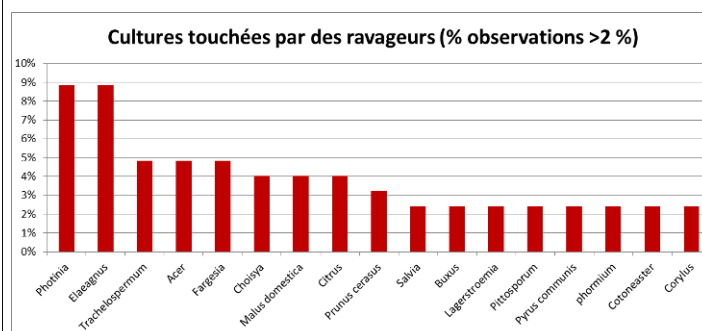
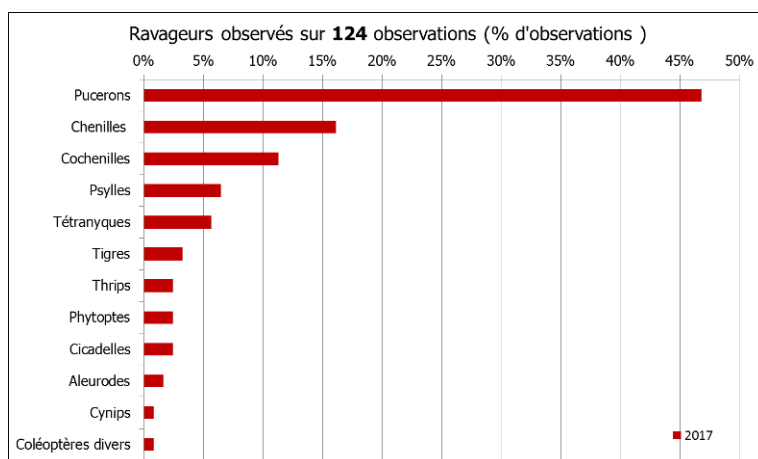
	1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
	1,5 < niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
	2 < niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
	niveau d'attaque > 2,5	% entreprises touchées > 50%

Ravageurs

124 observations (77% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics pour la période : **Pucerons, Chenilles et Cochenilles**.

Tableau 1 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Ravageurs	intensité attaque
tout ravageur confondu	37	66	21	124	19	77,0%		100%	1,9
Pucerons	14	40	4	58	18	36,0%	95%	46,8%	1,8
Chenilles	7	5	8	20	8	12,4%	42%	16,1%	2,1
Cochenilles	4	7	3	14	10	8,7%	53%	11,3%	1,9
Psylles	1	7	0	8	8	5,0%	42%	6,5%	1,9
Tétranyques	3	3	1	7	5	4,3%	26%	5,6%	1,7
Tigres	0	1	3	4	2	2,5%	11%	3,2%	2,8
Thrips	1	1	1	3	3	1,9%	16%	2,4%	2,0
Phytoptes	2	1	0	3	3	1,9%	16%	2,4%	1,3
Cicadelles	3	0	0	3	3	1,9%	16%	2,4%	1,0
Aleurodes	2	0	0	2	2	1,2%	11%	1,6%	1,0
Cynips	0	0	1	1	1	0,6%	5%	0,8%	3,0
Coléoptères divers	0	1	0	1	1	0,6%	5%	0,8%	2,0



• Pucerons

Situation sur le terrain



Photinia (6) Malus domestica (5)

Elaeagnus (4), Prunus cerasus (4), Acer (3), Pittosporum (3), Lagerstroemia (3), Fargesia (2), Bambou (2), Corylus (2), Viburnum (2), Cotoneaster (2), Trachelospermum (1), Salvia (1), Pyrus communis (1), Nerium (1), Campsis (1), Hedera (1), Spiraea (1), Gaura (1), Viburnum tinus (1), Hibiscus (1), Hellebore (1), Rubus idaeus (1), Ribes (1), Wisteria (1), Musa (1), Leucanthemum (1), Abelia (1), Quercus (1), Viburnum opulus (1), Prunus sp. (1)

Ce ravageur concerne **47% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Globalement, les attaques sont d'**intensité 1,8** sur une échelle de 3, **faibles à moyennes** et concernent **95% des entreprises visitées**. Elles touchent **32 cultures différentes**.

Le nombre de cultures touchées est en augmentation. Il s'agit d'attaques de plusieurs espèces, spécifiques ou polyphages. Les espèces de puceron principalement retrouvées au cours de la période sont :

- *Aphis spiraecola*, le **puceron de la spirée** (vert pomme, cornicules et cauda noirs) est de plus en plus présent. On l'observe sur de nombreuses cultures : **Viburnum, Trachelospermum, Spiraea, Hedera helix** et surtout sur **Photinia**, avec des dégâts déjà marqués sur jeunes pousses.

- *Periphyllus californiensis*, le **puceron de l'érable**, qui réalise une seule génération par an. En conditions favorables, le développement est rapide avec une production abondante de miellat. De nombreux auxiliaires indigènes sont observés dans les colonies de pucerons sur **Acer**.
- Plusieurs espèces rencontrées sur **Malus** : **puceron vert du pommier**, *Aphis pomi* (vert pomme, cornicules noirs) naturellement prédaté sur un site ; le **puceron lanigère**, *Eriosoma lanigerum*, qui se développe en colonies laineuses à la base du tronc et des charpentières où il provoque des galles/chancres ; et le **puceron cendré**, *Dysaphis plantaginea* (vert à brun violacé avec deux longues antennes) qui se développe sur feuilles et jeunes pousses et provoque l'enroulement des feuilles.
- *Myzus cerasi*, le **puceron noir du cerisier** (adulte noir brillant et larve brun-foncé) qui se développe en colonies à la face inférieure des feuilles. Dès mars-avril, les jeunes larves émergent des œufs d'hiver et plusieurs générations se succèdent jusqu'à l'apparition des ailés (juin-juillet) qui migrent sur leurs hôtes secondaires (*Galium*, *Veronica*). Le vol de retour et les pontes se font à partir d'Octobre.
- Le **puceron de l'Elaeagnus**, *Capitophorus elaeagni* (vert clair, pattes blanches, tacheté de vert émeraude). Des colonies dans les apex d'**Elaeagnus** entraînent parfois des dégâts marqués (déformations/crispations des jeunes pousses). De nombreux ailés sont observés, signe d'une migration en cours.
- D'autres espèces spécifiques et d'importance agronomiques commencent à faire leur apparition : **Tinocallis kahawaluokalani/Lagerstroemia** (jaune-verdâtre, ailes et antennes tachetées de noir) dont quelques foyers ont été constatés sur plusieurs sites, **Phylloxera quercus/Quercus ilex** (petits pucerons rosés présents face inférieure des feuilles provoquant des taches jaunes évoluant en formations nécrosées), **Takecallis sp** sur **bambous**.

Biologie : voir BSV Pépinière Nouvelle-Aquitaine n°2 2017



Dysaphis plantaginea sur Malus
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Myzus cerasi
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Tinocallis kahawaluokalani sur Lagerstroemia (Source : Astredhor Sud-Ouest)

Bio-contrôle

Les auxiliaires indigènes (coccinelles, syrphes, cécidomyies, parasitoïdes) sont dorénavant plus présents mais de façon variable suivant les couples puceron/culture. Relativement peu d'auxiliaires sont observés sur *Aphis spiraecola/Photinia*. En revanche, on observe de nombreux prédateurs dans les colonies de *Periphyllus californiensis/Acer* et *Takecallis sp/Bambous*. Suivant la dynamique de populations de chaque espèce de puceron, il peut être utile de compléter par des lâchers de parasitoïdes en préventif ou de prédateurs sur foyers ou espèces à cycle très court et forte fécondité, et d'installer des zones qui leur sont favorables (plantes mellifères, bandes fleurées).

Evaluation du risque

Les espèces à développement estival sont à craindre : *Aphis spiraecola*, *Tinocallis kahawaluokalani*, *Takecallis sp.*, *Phylloxera quercus*...

Sur pommier, la migration du puceron cendré vers son hôte secondaire (le plantain) est en cours d'après le BSV Pommier-Poirier Nouvelle-Aquitaine n°14 – 2017. Il signale également les 1^{ers} signes de parasitisme du puceron lanigère par l'hyménoptère parasitoïde *Aphelinus mali*.

• Chenilles

Situation sur le terrain



Photinia (5)

Buxus (3)

Acer (2), Choisya (2), Ficus carica (2), Citrus (1), Corylus (1), Cotoneaster (1), Nerium (1), Eucalyptus (1), Plumbago (1)

Ce ravageur concerne **16% des diagnostics** sur la période. Globalement, les attaques sont d'**intensité 2,1** sur une échelle de 3, **moyennes à fortes** et concernent **42% des visites d'entreprise**. Elles touchent **11 cultures** différentes.

Il s'agit d'attaques de :

- **tordeuses** (principalement *Cacoecimorpha pronubana*, tordeuse de l'œillet et *Pandemis cerasana* sur fruitiers) sur **Photinia, Choisya, Acer, Plumbago, Eucalyptus** et **fruitiers**. *C. pronubana* est suivi dans le cadre du réseau de piégeage à la station (voir Réseau de piégeage). Une deuxième génération de chenilles devrait survenir prochainement.
- **pyrale du buis** *Diaphania perspectalis*. Le stade chrysalide prédomine et les 1^{ers} papillons ont été repérés. Les dégâts engendrés par la 1^{ère} génération ont été importants sur certains sites. La 2^{ème} génération devrait débuter dès les 1^{ères} semaines de juin.
- **teigne du figuier**, *Choreutis nemorana* dont les chenilles protégées dans un maillage soyeux, se nourrissent de l'épiderme des feuilles.
- **phalène brumeuse**, *Operophtera brumata*, dont les larves, de l'unique génération annuelle, ont été observées sur **Photinia, Corylus** et **Cotoneaster** en extérieur. Elles provoquent une défoliation importante.



C. pronubana sur Choisya
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Soies de C. nemorana sur Fiquier
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Operophtera brumata sur Noisetier
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie

- **Pandemis cerasana** : adulte avec ailes antérieures marron-clair d'envergure 16-22 mm avec des taches plus foncées formant un grand « V » sur les ailes au repos. Chenilles vert-bleu translucide avec des taches marron plus ou moins prononcées. Oeufs plats et ovales (ooplaque de couleur jaune verdâtre) et retrouvés sur la face supérieure ou inférieure de la feuille. On compte 2 générations par an et les papillons de la génération hivernante apparaissent en juillet-août et les larves de la génération suivante hiverneront dans un cocon soyeux.
- **Pyrale du buis** voir BSV Grand Sud-Ouest Pépinière N°2-2017.

Bio-contrôle

Le piégeage de détection des vols permet de mieux cibler la lutte contre les larves à l'aide de produits de bio-contrôle (*Bacillus thuringiensis* par exemple). Un à deux traitements correctement positionnés (période, stades) permet de contenir la pression à chaque génération.

Evaluation du risque

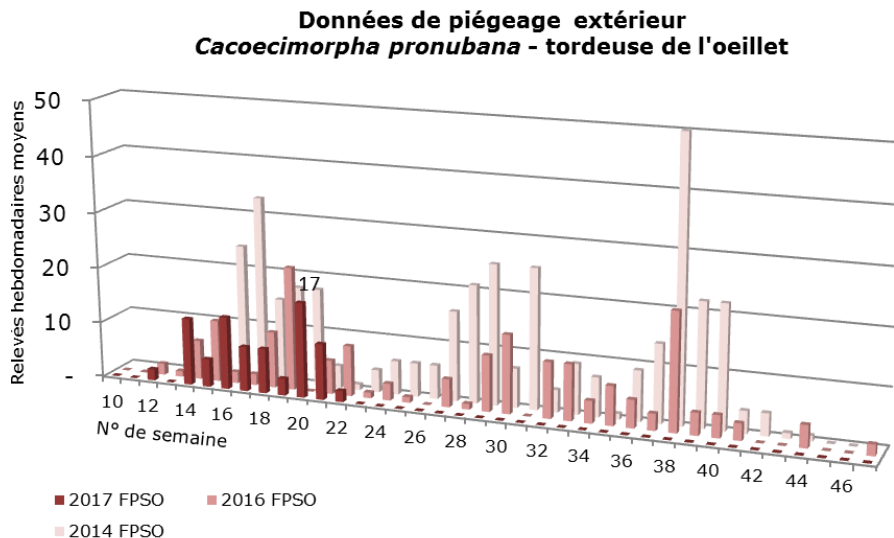
- **Pyrale du buis** : au vue des populations et des dégâts relevés ce début d'année, une pression importante est prévisible. Plus la température est élevée et plus le cycle sera rapide. En l'absence d'ennemi naturel sur le territoire, un développement exponentiel est à craindre.
- **Cacoecimorpha pronubana** : les dégâts sont limités à quelques lots sensibles pour le moment mais ce ravageur est à surveiller au vu des effectifs de papillons piégés.

Réseau de piégeage

Comme chaque année, certains vols de lépidoptères sont suivis par piégeage phéromonal dans certaines pépinières du Sud-Ouest et à la station ASTREDHOR SUD-OUEST : tordeuse de l'œillet ***Cacoecimorpha pronuba*** (installation semaine 12) et de la tordeuse orientale du pêcher ***Cydia molesta*** (installation semaine 15).

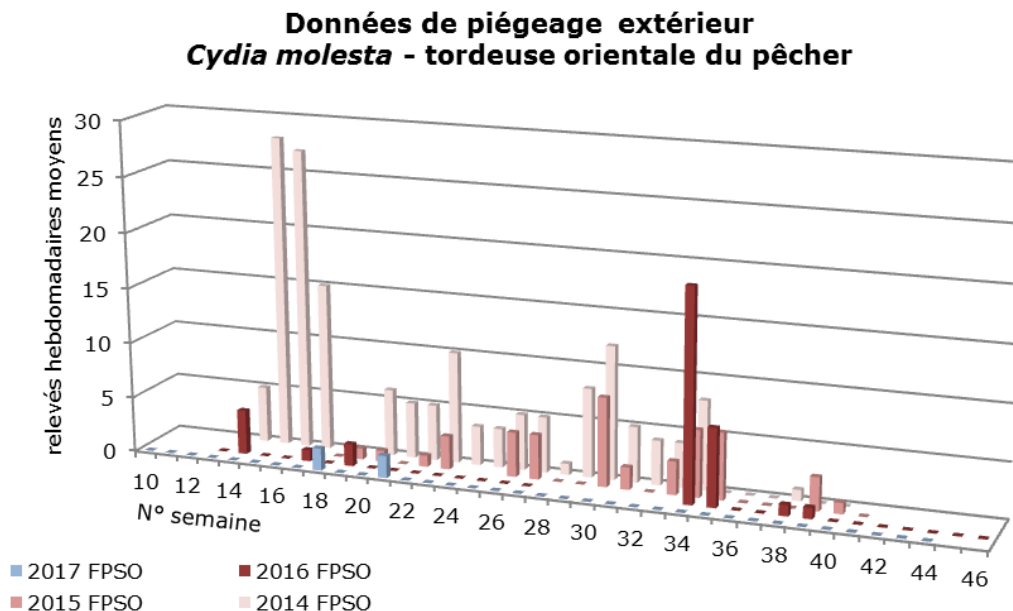
✓ ***Cacoecimorpha pronuba*** (Tordeuse de l'œillet)

Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges bouteilles. Les 1^{ers} papillons ont été piégés précocement dès la semaine 12, comme en 2016. Un 2^{ème} pic de vol est observable en semaine 19, avec une pression, sur le terrain, assez comparable et similaire à l'année dernière.



✓ ***Cydia molesta*** (Tordeuse orientale du pêcher)

Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges delta. Les premières captures sont plus tardives qu'en 2016 et restent faibles à la station (peu de fruitiers). Les dégâts, principalement sur pêchers, peuvent néanmoins concerner divers genres fruitiers. En pépinière d'élevage, le risque se situe surtout après le redémarrage de la greffe sur pêcher.



Evaluation du risque

Période de pontes en cours d'après [BSV Prunier-Pêcher Nouvelle Aquitaine n°14 - 01/06/2017](#). Les éclosions sont en cours et devraient s'intensifier mi-juin.

Mesures prophylactiques : le risque tordeuse orientale peut être diminué par l'utilisation de méthodes alternatives, comme le piégeage de masse ou la confusion sexuelle dans les parcelles qui s'y prêtent.

• Cochenilles

Situation sur le terrain



Citrus (3), Phormium (3)

Trachelospermum (2), Fargesia (2), Acer (1), Choisya (1), Campsis (1), Myrtus (1)

Ce ravageur concerne **11% des diagnostics** sur la période. Globalement, les attaques sont d'**intensité 1,9** sur une échelle de 3, plutôt **faibles à moyennes**, et concernent **53% des visites d'entreprise**. Elles touchent **8 cultures** différentes.

Les diagnostics concernent essentiellement les cultures sous abris.

Plusieurs types, espèces de cochenilles sont observées, principalement des cochenilles à corps mou :

- sur **Bambous**, le genre *Balanococcus* a été diagnostiqué en Pays de la Loire. Sous abris, on constate une pression moyenne avec l'observation de tous les stades de développement, principalement retrouvés dans les gaines des plants. La cochenille à bouclier *Kuwanaspis pseudoleucaspis* est toujours présente, mais ne semble toujours pas poser de souci majeur pour l'instant.
- *Planococcus citri*, la cochenille des agrumes, a été observée sur **Citrus** et **Trachelospermum** avec observation de quelques débuts de dégâts pour ces derniers (miellat/fumagine).
- *Icerya purchasi*, la cochenille australienne, a été observée sur **Citrus** et un lot d'**Acer** (seulement quelques larves éparées).
- *Balanococcus diminutus* est toujours présente à la base des gaines de **Phormium**.
- 2 espèces de cochenilles à bouclier (probablement *Aonidiella aurantii* ou cochenille rouge de l'oranger et *Ceroplastes sinensis* ou céroplaste des agrumes) et 2 espèces de cochenilles farineuses (*Icerya purchasi*, *Planococcus citri*) ont été observées sur un lot de **Citrus**.



Femelle de *P.citri* avec ovisac
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



***Icerya* femelle/larve sur Citrus**
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Cochenille céroplaste sur Agrume
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque

Le seuil indicatif de risque est variable selon les espèces. Pour certaines cochenilles (*Icerya purchasi*, *Planococcus citri*), leur seule présence constitue le seuil d'intervention. L'actuelle augmentation des températures réduit la durée des cycles de développement des cochenilles.

Mesures prophylactiques

L'apport exogène d'auxiliaires prédateurs généralistes comme les chrysopes peut contribuer à réguler la pression des cochenilles farineuses. Pour les cochenilles à bouclier, on observe souvent la présence de coccinelle indigène (*Chilocorus sp*). Leur rôle peut être renforcé dans les entreprises par des lâchers inondatifs d'auxiliaires (ex coccinelle *Rodolia sp/Icerya sp*) et en installant des zones qui leur sont favorables (bandes fleuries, zone refuge).

• Autres ravageurs (moins de 10% des observations)

- ✓ **Psylles** : *Cacopsylla fulgaris*, constaté régulièrement sur **Elaeagnus (7)**, et *Cacopsylla pyri* sur **Pyrus** avec une pression moyenne allant parfois jusqu'à causer quelques dégâts (miellat/fumagine). Des formes larvaires et adultes du **psylle de l'Eucalyptus (1)**, *Ctenarytaina eucalypti*, ont été observés dans les apex.

Bio-contrôle

Les auxiliaires indigènes sont dorénavant plus présents. Des lâchers complémentaires permettent un bio-contrôle dans les entreprises en protection biologique ou intégrée. Sur poirier et *Elaeagnus*, la génération printanière de psylles a été bien maîtrisée avec les lâchers de punaises anthocoridés.

Evaluation du risque

Pyrus : les éclosions des larves de psylle de la seconde génération sont en cours.

Elaeagnus : les T° estivales vont provoquer la diapause des adultes.

- ✓ **Tétranyques** : des diagnostics ont été effectués sur *Trachelospermum* (3), *Choisya* (2), *Rosa* (1), *Genista* (1), avec des pressions faibles à moyennes. Les dégâts de piqûre en « damier » et de gaufrage des feuilles (*Trachelospermum*) sont faciles à repérer dans les cultures. Les fortes températures de ces derniers jours ont favorisé « l'explosion » des colonies.
- ✓ **Tigres** : une forte attaque de *Stephanitis takeyai* a été observée, sur un même site, sur *Pieris* (2), *Rhododendron* (1) et *Azalea* (1).

Evaluation du risque

Pyrus - Malus : d'après le BSV Pommier-Poirier Nouvelle-Aquitaine n°14 - 2017, les premières jeunes larves du **tigre du poirier** *Stephanitis pyri*, ont été constatées en semaine 22. Les piqûres de ce ravageur peuvent entraîner le dessèchement et la chute des feuilles.

- ✓ **Thrips** : de faibles attaques sont observées sur variétés sensibles de *Fargesia* (1), *Clématis* (1) et *Buddleja* (1) sans nécessité d'intervention pour l'instant.
- ✓ **Cicadelles** : de faibles attaques sont observées sur *Romarinus*(1), *Salvia* (1) et *Fargesia* (1).
- ✓ **Aleurodes** : de faibles attaques sur **Citrus** (1) et **Salvia** (1) ont été relevées sans dégât important.
- ✓ **Cynips du Châtaignier** : une attaque généralisée de *Dryocosmus kuriphilus Yasumatsu* a été observée sur tous les jeunes châtaigniers d'un site, avec l'observation de larves présentes dans les galles.

Evaluation du risque

Premières émergences d'adultes en cours et celles-ci se poursuivront jusqu'à mi-juillet. Tous les adultes sont des femelles qui vont pondre leurs œufs dans les bourgeons latents. Par la suite, le développement des larves dans les bourgeons provoque l'apparition de galles. Voir BSV Châtaignier Nouvelle-Aquitaine n°1- 2017.



C. eucalypti sur eucalyptus
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Tigres S. takeyai sur Rhododendron
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Dégât S. takeyai sur Rhododendron
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

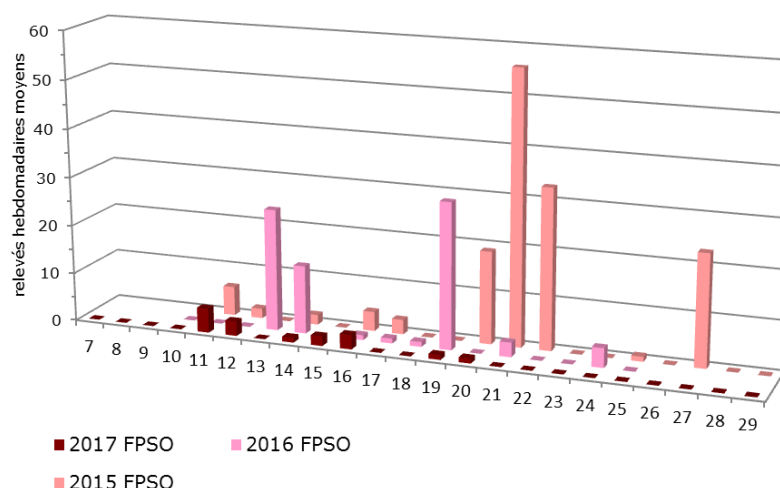
Réseau de piégeage

- ✓ **Xyleborus dispar** (Xylébore disparate)

Comme les années passées, les vols d'adultes sont suivis sur Pièges Rebell (panneaux en croix englués rouges et attractif alcoolique) en extérieur. Les pièges servent au suivi et à la lutte mécanique et ont été installés mi-février (S7).

Quasiment plus aucun individu piégé, **la période à risque est passée**. Ce relevé de piégeage est en corrélation avec les observations du terrain, la pression scolytes en 2017 a été beaucoup moins importante qu'en 2016.

Relevés piégeage Xylébore *Xyleborus dispar*

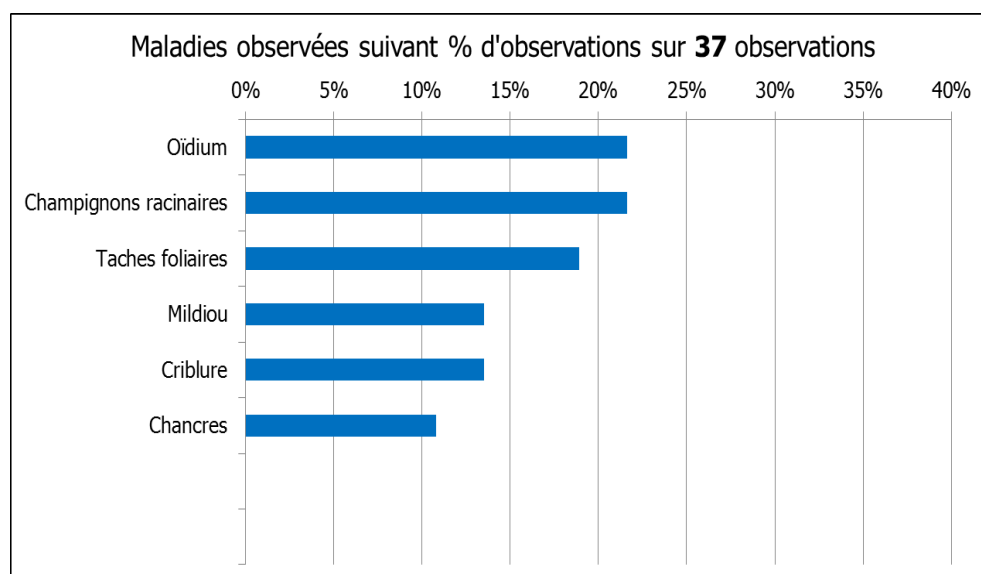


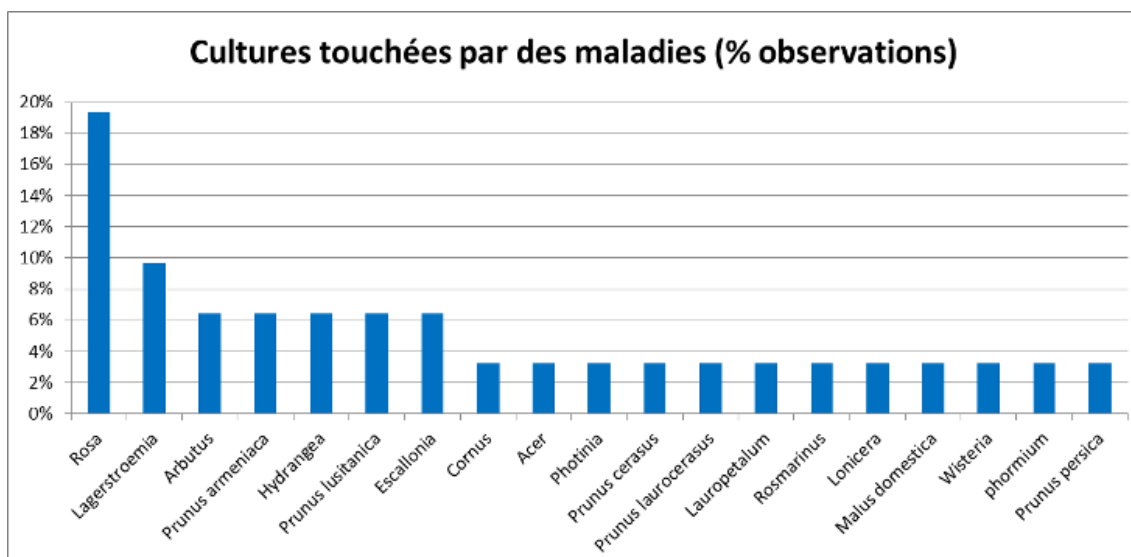
Maladies

37 observations (23% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies (champignons, bactéries, virus).

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apporterons de développement que pour les maladies suivantes : **Oïdium, Champignons racinaires, Taches foliaires Mildiou, Criblures, Chancres.**

Tableau 2 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Maladies	intensité attaque
toute maladie confondue	12	21	4	37	19	23,0%		100%	1,8
Oïdium	4	4	0	8	5	5,0%	26%	21,6%	1,5
Champignons racinaires	4	3	1	8	4	5,0%	21%	21,6%	1,6
Taches foliaires	2	5	0	7	5	4,3%	26%	18,9%	1,7
Mildiou	1	2	2	5	5	3,1%	26%	13,5%	2,2
Criblure	1	3	1	5	4	3,1%	21%	13,5%	2,0
Chancres	0	4	0	4	3	2,5%	16%	10,8%	2,0





• Oïdium

Situation sur le terrain



Lagerstroemia (3)

Arbutus (1), Hydrangea (1), Lonicera (1), Lauropetalum (1), Wisteria (1)

Cet agent pathogène représente **22% des diagnostics** sur la période. Globalement, les **attaques** sont **faibles à moyennes**, d'intensité **1,5** sur une échelle de 3 et concernent **26% des visites d'entreprise**. Les attaques concernent **6 cultures** différentes.

On observe un développement de mycélium sous forme de taches blanchâtres poudreuses, le plus souvent à la face supérieure des organes atteints. Dans certains cas, un jaunissement marqué peut être observé sur les feuilles atteintes, suivi d'une nécrose et d'une chute des feuilles.

Quelques foyers importants de l'espèce *Erysiphe australiana*, spécifique du *Lagerstroemia*, ont été observés sous abri et en extérieur. Dans l'ensemble la pression oïdium reste faible à moyenne sur cette période.



***E. australiana* sur Lagerstroemia**
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium sur Hydrangea
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Oïdium sur Lonicera
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie : voir BSV Grand Sud-Ouest Pépinière N°2-2017.

Bio-contrôle

Des pulvérisations foliaires préventives à base de bicarbonate de potassium permettent de limiter le développement de la maladie en cas de faible pression et impactent la viabilité des spores en cas de forte pression/sporulation.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles, alternant temps ensoleillé/couvert, sont favorables au développement d'oïdium, notamment sous abris. Il faudra particulièrement surveiller les zones soumises à des variations de T°C/HR plus importantes (bordure) et les cultures sensibles.

Mesures prophylactiques

L'arrosage par aspersion est un moyen de limiter le développement.

• Champignons racinaires

Situation sur le terrain



Acer (3)

Photinia (1), Cornus (1), Convolvulus (1), Euphorbia (1), Hydrangea (1)

Les pathogènes racinaires représentent **22%** des **diagnostics** sur la période. Les attaques sont plutôt faibles à moyennes, d'**intensité 1,6**. Elles concernent **21% des visites d'entreprise**, et touchent **6 cultures** différentes.

Il s'agit d'attaques, faibles à moyennes, de **Phytophthora sp** sur les cultures d'**Acer** de différentes entreprises. Le Phytophthora a également été diagnostiqué sur un lot de jeunes plants d'**Hydrangea** sous abri qui présentait des dépérissements de rameaux avec chancres.

Sur un même site, plusieurs cultures **Photinia, Convolvus** et **Euphorbia** présentaient une **pourriture du collet**.

Bio-contrôle

L'apport préventif (rempotage, en cours de culture) de biostimulants racinaires ou de micro-organismes antagonistes permet de limiter en partie les attaques en situation de pression faible à moyenne.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles variables compliquent la gestion de l'arrosage (dose, fréquence). Les fortes températures, notamment sous abris, sont à craindre car favorables au Phytophthora. Surveillez les espèces sensibles et repérez les 1^{ers} symptômes : effondrements épars, en lien avec des pertes racinaires/brunissement du collet.

Mesures prophylactiques

Eviter les à-coups/excès d'arrosage, qui rendent les plantes plus sensibles. Trier et éliminer régulièrement les plantes touchées. Privilégier les variétés les moins sensibles (lavande).

• Taches foliaires

Situation sur le terrain



Escallonia (2)

Rosa (1), Arbutus (1), Photinia (1), Rosmarinus (1), Phormium (1)

Les taches foliaires représentent **19%** des **diagnostics** sur la période. Les attaques sont plutôt faibles à moyennes, d'**intensité 1,7**. Elles concernent **26% des visites d'entreprise**, et touchent **6 cultures** différentes.

Le nombre d'espèces touchées est en augmentation, mais les diagnostics de taches foliaires, à cette période, sont moins nombreux qu'en 2016 (printemps plutôt sec). Des espèces sensibles habituellement sont touchées. Différents pathogènes aériens sont associés à ces maladies foliaires : plusieurs agents pathogènes décrits sur **Escallonia**, maladie des taches noires, *Marssonina rosae* sur **Rosa**, septoriose sur **Arbutus, Rosmarinus**, entomosporiose sur **Photinia**.

Des dépérissements de **Buxus** ont été observés pour la première fois en jardin ornemental en semaine 22. Les conditions météorologiques actuelles sont favorables au développement des deux champignons pathogènes responsables, *Cylindrocladium buxicola* associé à *Volutella buxii*.



Septoriose sur Escallonia
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Taches foliaires sur Arbutus
(Source : www.infojardin.com)



Dépérissement du Buis- symptômes foliaires
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

Biologie : voir BSV Grand Sud-Ouest Pépinière N°2-2017

Evaluation du risque

Le climat actuel alternant douceur et journées/nuits humides est encore très favorable aux différents pathogènes cités.

Mesures prophylactiques : aérer au maximum les abris et arroser en journée pour permettre le séchage du feuillage limite en partie les risques.

• Mildiou

Situation sur le terrain



Rosa (5)

Les attaques de mildiou représentent **14%** des **diagnostics** sur la période. Les attaques sont plutôt moyennes à fortes, d'**intensité 2.2**. Elles concernent **26% des visites d'entreprise**.

Seule une culture de **Rosa** a été significativement touchée sur la période. Il s'agit de *Peronospora sparsa*. Les symptômes précoces sont des marbrures pourpres sur le feuillage, suivies d'un jaunissement et d'une nécrose des tissus puis une chute des feuilles.

Biologie : voir BSV Grand Sud-Ouest Pépinière N°2-2017

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles douces/humides sont toujours très favorables au développement du mildiou. Les lots cultivés à forte densité sont les plus exposés.

Attention à bien évacuer les déchets de taille qui peuvent constituer une source de contaminations.

• Criblures

Situation sur le terrain



Prunus lusitanica (3)

Prunus armeniaca (1), Prunus laurocerasus (1)

Les attaques de criblure représentent **14%** des **diagnostics** sur la période. Les attaques sont plutôt moyennes, d'**intensité 2.0**. Elles concernent **21% des visites d'entreprise** et **3 cultures**.

- Sur **Prunus lusitanica** et **Prunus laurocerasus**, les diagnostics de criblures bactériennes *Pseudomonas syringae* pv. *syringae* (PSS) sont en progression et sont observées sur des lots, en extérieur ou sous-abri, de **Laurier palme** et **Laurier du Portugal** (*Prunus* persistants). Sur le feuillage, on observe des taches nécrotiques plus ou moins circulaires entourées d'un halo jaunâtre marqué. La sensibilité variétale est marquée.

Biologie : Voir BSV Grand Sud-Ouest Pépinière N°2-2017

- Sur **Prunus armeniaca** (Abricotier), une criblure causée par le champignon *Stigmina carpophila* touche les feuilles, rameaux et fruits. Sur feuille, on distingue de petites taches rouges (1 mm de diamètre) évoluant en taches nécrotiques grisâtres bordées de pourpre allant jusqu'à la perforation. La dissémination se fait par les eaux de pluie/arrosage

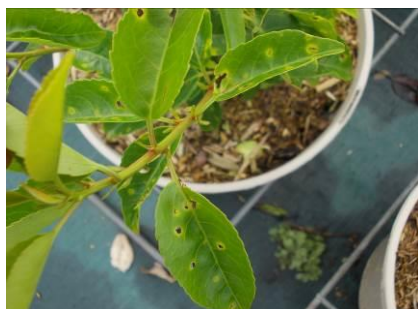
Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles douces et humides en production, alternant avec des nuits fraîches, sont favorables au développement des bactérioses à *Pseudomonas*.

Mesures prophylactiques

Afin de limiter les risques de contaminations, il faut désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans de l'alcool à 70°). Arroser en journée afin de favoriser le séchage du feuillage et raisonner les apports d'engrais riches en azote pour éviter les effets « coup-de fouet » rendant la pousse plus sensible au pathogène.

Il est possible d'utiliser des outils de détection de la bactérie par technique d'isolement ou de PCR afin de valider son diagnostic (Laboratoire de santé des végétaux d'Angers-49).



Bactériose sur Laurier du Portugal
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



PSS sur Laurier palme
(Source: Astredhor Sud-Ouest)

• Chancre

Situation sur le terrain



Cornus (1), *Malus domestica* (1), *Prunus armeniaca* (1), *Prunus persica* (1)

Les attaques de chancre représentent **11%** des **diagnostics** sur la période. Les attaques sont plutôt moyennes, d'**intensité 2.0**. Elles concernent **16% des visites d'entreprise** et **4 cultures**.

Des attaques moyennes sont observées sur fruitiers (**abricotier, pêcher, pommier**) et sur un lot de **Cornus**. Sur fruitiers, il peut s'agir de chancres fongiques ou bactériens qui provoquent des gommoses sur tiges/rameaux.

Evaluation du risque

Les conditions pluvieuses avec des températures élevées constituent un climat favorable au développement de la moniliose, l'un des champignons responsables des chancres sur fruitiers.

[Voir BSV Prunier-Pêcher Nouvelle-Aquitaine n°17-2017](#)

Aspects réglementaires

Les organismes nuisibles réglementés sont définis dans l'**arrêté national de lutte du 31 juillet 2000** et dans l'arrêté du 24 mai 2006 qui traduit en droit français la directive 2000/29/CE concernant les mesures de protection contre l'introduction dans la communauté d'organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux et contre leur propagation à l'intérieur de la communauté et liste les **organismes nuisibles de lutte obligatoire** sur notre territoire.

L'**arrêté du 15 décembre 2014** abroge l'arrêté national du 24 mars 2006. Il définit une nouvelle classification des organismes nuisibles en 3 catégories de dangers, selon la gravité du risque qu'ils présentent, et la plus ou moins grande nécessité, de ce fait, d'une intervention de l'Etat ou d'une action collective. Il précise la liste des **dangers sanitaires** de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales et définit les nouvelles bases des actions de surveillance, de prévention et de lutte contre les dangers sanitaires auxquels sont exposés les végétaux. Il s'agit ainsi de mieux mettre en adéquation les moyens et ressources mobilisés par l'Etat ou par les organisations professionnelles avec la gravité du risque correspondant.

Textes réglementaires :

- <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029958875&dateTexte=&categorieLien=id>

- <http://agriculture.gouv.fr/Categorisation-des-dangers-sanitaires>

La notion d'**organisme nuisible réglementé** englobe la notion d'**organismes de quarantaine**. Un organisme de quarantaine est défini par la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux comme suit : « organisme nuisible qui a une importance potentielle pour l'économie de la zone menacée et qui n'est pas encore présent dans cette zone ou bien qui y est présent mais n'y est pas largement disséminé et fait l'objet d'une lutte officielle »

Toute personne qui constate sur un végétal la présence d'un organisme nuisible réglementé a l'obligation d'en faire déclaration auprès de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) (Service Régional de l'alimentation - SRAL)

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, sur fraises et framboises, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture-Pépinière** sont réalisées par **ASTREDHOR Sud-Ouest GIE Fleurs et plantes** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "